

Riviera - Chablais

Intégration sociale



Image de synthèse du foyer public de la future maison de quartier, qui abritera aussi un centre de loisirs, un restaurant scolaire, un point d'accueil, des salles pour les associations et des classes d'école. Les élus voteront son financement mercredi. DR

Ville en devenir, Clarens veut sa maison de quartier

Attendu, le projet doit répondre dès 2014 aux besoins sociaux et scolaires du «village». Qui comptera bientôt 10 000 habitants

Claude Béda

Clarens, l'un des vingt-cinq villages montreusiens, s'apprête à devenir une ville. Sa population de 9300 habitants (dont 45% d'étrangers), déjà plus importante que celle de Montreux-Centre, va franchir sous peu le cap des 10 000 âmes. Mais cet essor fulgurant suscite depuis quelques années des craintes chez les «villagais», qui se considèrent comme les parents pauvres de la commune de Montreux (25 000 habitants au total). Ils déplorent principalement l'absence de lieu de rencontre.

Coût: 11 millions

Telles sont les conclusions de la démarche participative lancée en 2009 dans le cadre du projet urbain CLARENSensemble. C'est dire que le projet de maison de quartier, prévue près du collège Vinet, est très attendu. Mercredi, au Conseil communal, le crédit de 11 millions de francs nécessaires à sa construction devrait passer



«La maison de quartier doit accompagner l'essor de Clarens»

Jacqueline Pellet, municipale à Montreux

comme une lettre à la poste. La commission chargée du dossier a déjà rendu son verdict: elle soutient unanimement le projet, tous les partis admettant la demande des Clarensais. La mise à l'enquête publique du projet, elle, n'a suscité qu'une opposition, désormais levée.

«Cette maison de quartier doit accompagner le développement de Clarens, où la mixité sociale est forte», explique Jacqueline Pellet, municipale. Le futur bâtiment abritera, sur cinq niveaux, un centre de loisirs de l'Animation jeunesse, un restaurant scolaire (APMS), un foyer public, un point d'accueil et d'information communal ainsi que des salles pour les associations. Il aura aussi une vocation scolaire, puisqu'il comprendra trois nouvelles salles de classe destinées à absorber l'aug-

mentation du nombre d'écoliers à Clarens.

Les travaux devraient débuter dès le mois de mai, avec l'aval du Conseil communal. L'ouverture de la maison de quartier est prévue pour la rentrée d'août 2014. «Compte tenu de l'évolution démographique, le besoin pour toutes ces activités se fait très urgent, ajoute le syndic Laurent Währli. Clarens bouge et nous nous attendons à faire face à cette mutation.»

Une foule de projets

Ce dernier rappelle que la mise en place d'une zone 30 km/h, améliorant les relations entre piétons et véhicules, vient d'être finalisée. Il y a quelques jours, Migros a doublé sa surface de vente dans le complexe Clarens-Centre. A côté de la Clinique Amida, la Grande-Place souhaitée par les Clarensais sera bientôt aménagée en un lieu de détente. Un EMS investira l'ancienne friche industrielle Béard. Et la Commune prépare formellement la création de nouveaux logements derrière la ferme Gambetta. Restera la place du Pierrier et la salle omnisports, où les réaménagements prévus sont actuellement bloqués par des recours. Ex-archiviste de la Ville, Evelynne Lüthi sourit: «Clarens, qui a vu le passage de Rousseau et de Byron, retrouve sa place prépondérante d'antan, alors que Montreux n'était qu'une paroisse.»

Un lieu d'échanges

U La future maison de quartier vise à renforcer les liens entre les générations et les communautés de Clarens. Il s'agit donc de faire cohabiter tout ce monde. «Nous devons encore établir un concept de fonctionnement», explique Jacqueline Pellet. La spécificité de ce lieu est de devoir répondre

aux besoins de ses utilisateurs.» La Ville envisage la création d'un «forum des utilisateurs», qui comprendra, entre autres, le groupe habitants issus du projet urbain et la Société des intérêts de Clarens. La Municipalité a déjà reçu des propositions d'utilisation des locaux, qui doivent encore être précisées.

Vevey

Yves Christen dédicace son livre

Ancien syndic de Vevey et président de la Fondation du Tour de Romandie, Yves Christen vient de publier *Lettre ouverte à Lance Armstrong*, un livre évoquant sa passion pour la petite reine tout en dénonçant ses dérives. Il le dédicacera ce matin, de 11 h à 12 h 30, à la Librairie La Fontaine, rue du Lac 47, à Vevey. A noter que le poète et artiste peintre Alphonse Layaz dédicacera en même temps ses derniers ouvrages, *Frontières et Le tableau noir*, également publiés aux Editions de l'Aire. Apéro offert. R.D.

Le Quatuor Vivat en concert au temple

Villeneuve Le Quatuor Vivat de Saint-Petersbourg se produira demain, à 17 h, au temple de Villeneuve. Au programme, des pièces de liturgie orthodoxe russe, puis des airs traditionnels du folklore russe. Entrée libre. C.B.O.

La paroisse réformée en fête

Yvorne La paroisse réformée d'Aigle organise sa fête paroissiale demain. Culte animé par les enfants à 10 h 15 à l'église d'Yvorne, puis apéritif et repas à la salle de la Couronne. Vente de pâtisseries et tombola sont également au programme. P.G.

Vevey Le jury du Grand Prix délibère



Présidé par la photographe française Bettina Rheims, le jury du Grand Prix photo organisé par le Festival Images' délibère jusqu'à demain dans les locaux de l'Ex-EPA, à Vevey. Pas moins de 750 dossiers, venus de 63 pays, y sont réunis. F.W.D.M.

L'orgue d'Yvorne vivra une nouvelle jeunesse

La quasi-totalité des 1340 tuyaux de l'instrument ont été démontés, nettoyés, remontés et accordés. Une opération qui n'arrive que tous les vingt à vingt-cinq ans

Il ne restera plus que les quelques éléments du registre de la trompette à remonter et à accorder en début de semaine, et l'orgue de l'église aura retrouvé sa pleine puissance. Demain, l'instrument jouera à nouveau, à l'occasion d'un culte animé par les enfants. Et ce pour la première fois depuis le début de l'opération dite de «relevage», qui a commencé le 25 mars.

Les 1340 tuyaux de métal - alliage de plomb et d'étain - et de bois de l'orgue vuarnégien ont été soigneusement démontés, nettoyés, remontés et réaccordés par Jean-Marie Tricoteaux. Aidé dans son œuvre par Myriam Clerc, organiste de la paroisse d'Ollon-Villars, cet harmoniste et facteur d'orgues d'origine française, mais domicilié dans les Grisons depuis trente ans, y aura consacré quelque 150 heures de travail.

Avec la patience du bénédictin, il aura passé le chiffon sec sur le métal, le chiffon humide sur le bois, puis usé de l'accordeur et du marteau à l'intérieur de l'orgue, passant en revue les 7 octaves et dernière de l'instrument, du premier do de la sous-basse jusqu'au sol d'en haut. «C'est la jungle, note

Jean-Marie Tricoteaux en contemplant les entrailles de la «bête». Le principe de l'orgue est simple, mais quand on regarde l'ensemble de l'instrument à la fin, c'est une vraie usine à gaz. Et encore, cet orgue-ci est de petite taille.»

«Il s'était peu désaccordé, il a surtout fallu enlever la poussière», explique l'harmoniste.

Construit en 1952 par la maison Kuhn, près de Zurich, l'orgue vuarnégien avait passé près de

«L'orgue s'était peu désaccordé, il a surtout fallu enlever la poussière»

Jean-Marie Tricoteaux, facteur d'orgues

vingt ans dans l'ancienne église française de Bale, avant que celui-ci ne soit démolie. Il avait rejoint le Chablais en 1971, prenant la relève d'un orgue fatigué par près de 80 années de bons et loyaux services. Auparavant, Yvorne avait passé plus de cinquante ans sans orgue. L'opération de relevage, prise en charge par la Commune, aura coûté quelque 15 000 francs. Patrice Genet

Découvrez notre galerie photos sur orgue.24heures.ch



Jean-Marie Tricoteaux à l'œuvre à Yvorne. CHANTAL DERVY

Les pompiers intégrés à Sécurité Riviera

La décision prise jeudi soir doit encore être validée par les dix Conseils de la Riviera

Les 250 pompiers de la région, répartis dans quatre services du feu, œuvreront dès le 1er janvier prochain au sein de la plateforme Sécurité Riviera. Ils rejoindront ainsi les policiers, ambulanciers, effectifs de la protection civile et employés administratifs.

Le principe a été très majoritairement adopté jeudi soir par le Conseil intercommunal de l'association des dix communes du sous-arrondissement. «Il y a eu des discussions importantes, des interventions franches et de très nombreuses remarques», détaille le président du parlement de Sécurité Riviera, Roland Chervet.

Un amendement déposé par le groupe de Vevey, portant sur l'organigramme et demandant moins de cadres mais plus de pompiers au rang, a été rejeté par 33 voix contre 12. Il était de toute façon irrecevable car portant sur un organigramme donné à titre purement indicatif et ne préjugeant pas du projet à voter: soit le prin-

cipe de l'intégration des services du feu et de ses quelque 250 hommes au sein de Sécurité Riviera. L'intégration a été acceptée par 41 membres du Conseil, cinq l'ont rejetée, cinq se sont abstenus.

«Il y a eu des discussions importantes et des interventions franches»

Roland Chervet, président du Conseil intercommunal

Le projet va désormais être débattu et voté dans chaque Conseil des dix communes de la Riviera. L'acceptation unanime est obligatoire. En cas de non d'une seule entité, il faudrait reprendre l'entier du projet. Le oui est plus probable. Dans ce cas, le dossier ferait la navette auprès du Conseil intercommunal de Sécurité Riviera, qui devra voter l'ensemble du projet: le règlement et ses statuts, le coût de fonctionnement et l'organigramme du corps des pompiers. Christophe Boillat